

2018-09-02,

22^e dimanche du temps ordinaire

VOIR LA VIE AVEC LES YEUX DU CŒUR

Nous connaissons tous et toutes des personnes dont on peut dire que la vie est irréprochable, mais qu'on n'arrive que très difficilement à estimer. Elles sont correctes, ont une vie très réglée, très disciplinée et même souvent très engagée envers les autres, dans des services individuels et collectifs qu'elles rendent. On les trouve admirables jusqu'à ce que l'on s'aperçoive qu'elles nous jugent, jugent les autres, leurs manières de vivre différentes des leurs avec intransigeance, comme si elles étaient elles « les bons » et nous et les autres « les méchants ». C'est un peu comme si elles étaient programmées pour faire le bien, mais que ce bien n'est plus suscité par la source du bien qu'est la bonté. C'est un peu comme si le bien était devenu une habitude qui s'est déconnectée cœur.



C'est à ce genre de personnes que Jésus s'adresse dans cet extrait de l'évangile de Marc que nous venons d'entendre. Les pharisiens sont présentés comme ces personnes parfaites, irréprochables du point de vue social et religieux mais qui ont oublié que toute vie humaine et religieuse sans le cœur sans l'amour qu'il suscite n'est pas une vie animée par la présence de Dieu? Jésus ne dit pas que c'est mal d'être correct par rapport aux lois

civiles et religieuses. Il dit seulement que, si ces lois ne conduisent pas les personnes à aimer autrui, elles sont vaines, inutiles. Rappelons ses paroles : « Isaïe a fait une bonne prophétie sur vous, hypocrites, dans ce passage de l'écriture : ce peuple m'honore des lèvres, mais son cœur est loin de moi. Il est inutile le culte qu'ils me rendent; les doctrines qu'ils enseignent ne sont que des préceptes humains. Vous laissez de côté le commandement de Dieu pour vous attacher à la loi des hommes. » Et Saint-Jacques de dire, dans la deuxième lecture que nous avons entendue : « Mettez la Parole en application, ne vous contentez pas de l'écouter. Devant Dieu, la manière pure et irréprochable de pratiquer la religion, c'est de venir en aide aux orphelins et aux veuves dans leur malheur et de se garder propre aux yeux du monde. » En fait, accueillir la

parole de Dieu en soi, et se laisser influencer par elle est beaucoup plus important que tout ce que les personnes peuvent faire pour être correctes. Jésus n'invite pas d'abord à être correct. Il invite à aimer l'autre. Ce serait fort étonnant que le résultat ne soit pas correct. En fait pour être correct il faut laisser venir du cœur le bien que nous pouvons faire. Jésus n'est donc pas tendre pour ces gens là. Il est très clair.

Jusqu'à présent, j'ai parlé comme si ça n'arrivait qu'aux autres. Mais l'occasion me semble bonne pour jeter un regard sur notre propre attitude, sur nos propres comportements sociaux et religieux. Globalement nous pouvons peut-être trouver que nous sommes assez corrects envers nos devoirs de citoyens et de chrétiens. Mais quand nous, adultes jugeons les jeunes et les jeunes les vieux, quand on juge la valeur des autres sur le fait qu'ils ne sont pas avec nous ici le dimanche, quand on catégorise des gens dans des groupes sociaux en jugeant sévèrement ces gens comme par exemple les personnes qui reçoivent l'aide sociale, etc. Comment traitons-nous les autres au sortir de nos célébrations dominicales? Avons-nous tendance à avoir un regard positif sur les personnes lorsque nous avons communiqué à la parole et au pain de vie? De nombreuses personnes sont victimes des calomnies, des commérages, des médisances de la part de personnes se réclamant de la foi chrétienne. C'est carrément un contre-témoignage dont on pourrait se passer. Et je pourrais poursuivre longtemps. Ne sommes-nous pas alors du genre de personnes correctes qui ont oublié leur cœur. Si chacun de nous veut être honnête, nous serons forcés d'admettre qu'il nous arrive d'être du nombre des hypocrites dont Jésus parle dans l'évangile.

L'occasion est bonne pour nous laisser interpeler par la parole du Seigneur et laisser nos habitudes, nos bonnes manières, nos pratiques religieuses retrouver la source de leur bonté, notre propre cœur, animé par le cœur de Dieu. L'eucharistie que nous célébrons peut produire cela en nous. Il suffit pour nous d'ouvrir les portes de

notre cœur. Et peut-être pourrions-nous dire de nous ces paroles d'une chanson de Gerry Boulet: « Aujourd'hui je vois la vie avec les yeux du cœur, je suis plus sensible à l'invisible, à tout ce qu'il y a à l'intérieur. Aujourd'hui je vois à vie avec les yeux du cœur, les yeux du cœur ».

